



**HAL**  
open science

## **CERCEC - Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-européen**

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CERCEC - Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-européen. 2009, École des hautes études en sciences sociales - EHESS. hceres-02030957

**HAL Id: hceres-02030957**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02030957v1>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

# Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Centre d'études des mondes russe,  
caucasien et centre-européen (CERCEC)  
de l'EHESS



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

## Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Centre d'études des mondes russe,  
caucasien et centre-européen (CERCEC)  
de l'EHESS



Le Président  
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités  
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mars 2009



# Rapport d'évaluation



## L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-européen (CERCEC)

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : UMR 8083

Nom du directeur : M. Alain BLUM

## Université ou école principale :

EHESS

## Autres établissements et organismes de rattachement :

CNRS

## Date(s) de la visite :

jeudi 5 février 2009



# Membres du comité d'évaluation

## Présidente :

Mme Marie-Louise PELUS-KAPLAN, Université Paris 7 - Denis Diderot

## Experts :

M. Mikhaïl DMITRIEV, Université Lomonossov de Moscou, Université de Budapest

M. Paul PASTEUR, Université de Rouen

M. Tomasz SCHRAMM, Université Adam Mickiewicz de Poznan

## Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Jean-Marie GUILLON (CoNRS)

Mme Marie-Karine SCHAUB (CNU)

# Observateurs

## Délégué scientifique de l'AERES :

M. François-Joseph RUGGIU

## Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Eloi FICQUET (EHESS)

## Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

Pierre CAYE (DSA, CNRS)



# Rapport d'évaluation

## 1 • Présentation succincte de l'unité

- Personnel permanent chercheurs : 18, dont Universités : 6 ; EHESS 5; organismes : CNRS 7
- Nombre d'invités et post-doctorants : 10
- Nombre de doctorants : 25
- Personnels administratifs : 2
- Ingénieurs : 7
- Nombre de HDR : 10
- Nombre de HDR encadrant des thèses : 5
- Nombre de thèses soutenues lors des 4 dernières années : 16
- Durée moyenne des thèses soutenues lors des 4 dernières années : 6 à 7 ans.
- Nombre de thèses en cours : 42
- Taux d'abandon : 6/42, soit 1/7
- Nombre de thésards financés : 4 thèses financées par des allocations de recherche (EHESS, INALCO) en 4 ans, plusieurs thèses en co-tutelle (avec l'École Normale Supérieure de Pise, avec l'université de Grozny...). Pour les autres doctorants, souvent salariés, quelques bourses et des vacations ponctuelles.
- Nombre de membres bénéficiant d'une PEDR : 0
- Nombre de publiants : 18/18 (+ 3 IATOS parmi les membres permanents ; + 7 post-doctorants).

## 2 • Déroulement de l'évaluation

Le comité est reçu dans les locaux CNRS de la rue de l'Amiral Mouchez. Après s'être réuni dans la bibliothèque, il se rend dans une salle de réunion où l'attend une assistance nombreuse : outre l'équipe directoriale (le directeur et la co-directrice) et un ancien directeur de l'équipe « russe », sont présents de nombreux chercheurs, plusieurs ingénieurs et membres du personnel administratif, et une dizaine de doctorants ; tous les présents seront invités à parler à tour de rôle pour présenter leur situation et leur insertion au sein de l'équipe.

La présentation générale est faite par le directeur avec l'aide d'un vidéo-projecteur. Les documents projetés sont également distribués en tirage papier. Clairs et synthétiques à la fois, ils facilitent grandement la compréhension du fonctionnement de l'équipe.

Après un échange de questions-réponses et une première réunion à huis clos, le comité retrouve l'équipe directoriale élargie, avec la présence de plusieurs responsables (administratifs, ingénieurs) et d'une représentante des doctorants.



### 3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

Créée en 2001, l'UMR 8083 est née de la scission d'une ancienne équipe de l'EHESS spécialisée dans l'étude des mondes russe, est-européen et turc. Tout en gardant le contact avec l'équipe spécialiste du monde turc, elle a d'abord centré ses travaux sur le monde russe et soviétique, ce qui l'a amenée à élargir progressivement son champ de recherche aux périphéries du monde russe, c'est à dire d'abord au secteur du Caucase suivi, lors du quadriennal en cours d'achèvement, de celui de l'Asie Centrale, et de celui de l'Europe centrale et orientale. Il en est résulté la création de deux nouveaux axes à caractère géographique, l'équipe Europe centrale et orientale et l'équipe Caucase-Asie Centrale, aux côtés des axes thématiques plus anciens, portés principalement par l'équipe travaillant sur le monde russe et soviétique.

Avec ses 18 chercheurs permanents et ses 9 ITA/IATOS, mais aussi avec ses 10 invités et post-doctorants, ses 42 doctorants (dont plusieurs en co-tutelle), et également avec la trentaine de membres associés français ou étrangers qui, sans être comptabilisés comme membres de l'équipe, en sont des collaborateurs pratiquement permanents et de toute première importance, l'UMR CERCEC occupe dans le paysage de la recherche historique française, pour ce qui touche à l'aire culturelle russe et à ses confins tant européens qu'asiatiques, une place de tout premier plan, puisque les meilleurs spécialistes de cette aire géographique sont soit membres à part entière, soit associés aux travaux de l'équipe.

La visibilité internationale du CERCEC est très grande : 40 chercheurs étrangers sont accueillis chaque année pour de brefs séjours, 2 ou 3 chercheurs étrangers par an sont invités pour des séjours plus longs (de 3 à 6 mois). En sens inverse, la mobilité est également très grande : le CERCEC finance chaque année environ 70 missions, dont une vingtaine vont à des doctorants ; 27 chercheurs du centre (dont 10 doctorants) ont effectué un séjour à l'étranger de plus de 2 mois. Actuellement, 6 chercheurs du centre sont détachés sur des postes à l'étranger pour une durée de plusieurs années (à Moscou, Berlin, Prague, Buenos Aires).

Le CERCEC pilote nombre de projets internationaux financés de diverses manières, par l'INTAS (*International Association for the promotion of co-operation with scientists from the New Independent States of the former Soviet Union*) (2 projets), par le CNRS (1 GDRE, 3 PICS), par l'ANR (4 projets), par des ACI (3 projets), par des ATIP jeunes chercheurs SHS CNRS (2 projets), par des échanges DREI CNRS (3 projets), par la Fondation Maison des Sciences de l'Homme (3 projets), par la fondation de la Shoah (1 projet). Depuis la dissolution de l'INTAS, fin 2007, l'équipe se tourne vers les programmes européens COST, ESF, 7<sup>e</sup> PCRD.

Le CERCEC est également co-responsable de projets internationaux menés en partenariat avec divers organismes français tels que les Instituts français à l'étranger de Berlin, Prague, etc., mais aussi avec l'ENS, l'INED, l'EPHE, l'INALCO, l'Université Paris 1, l'Institut d'Histoire du Temps Présent, le Centre d'Etudes et de Recherches Internationales et autres partenaires académiques ; en partenariat également avec des associations telles que la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, le Mémorial de la Shoah, le Musée d'art et d'histoire du judaïsme, le Musée des civilisations d'Europe et de Méditerranée, le Comité Tchétchénie, Amnesty International, etc., ainsi qu'avec des médias français (Radio France Internationale et France Culture notamment).

Le rayonnement international de l'équipe s'appuie aussi sur les invitations adressées à ses membres, sur leurs communications aux conférences internationales spécialisées, sur leur présence à des rencontres internationales telles que les rencontres franco-britanniques, franco-allemandes ou franco-italiennes, ou encore à celles de l'ICCEES (International Council for Central and East-European Studies), de l'AAASS (American Association for the Advancement of Slavic Studies), de l'ASN (Association for Studies of Nationalities). Le CERCEC organise en moyenne un colloque international par an, ainsi que deux ou trois journées d'études chaque année, auxquelles sont conviés de nombreux invités étrangers. Bien évidemment, les nombreuses publications qui en sont issues, tant en français qu'en diverses langues étrangères, renforcent encore la notoriété de l'équipe, qui mène également une politique de traduction de ses textes en d'autres langues, et collabore pour certains de ses numéros spéciaux à la revue *Kritika* (la meilleure revue en anglais sur le monde russe) qui publie en anglais et en russe. Dans le cadre du GDRE « La Russie et l'Europe occidentale : transferts, circulations et médiations culturelles », le CERCEC collabore avec 3 autres équipes françaises, 4 équipes russes et 2 équipes ukrainiennes. Le projet ANR en cours sur la comparaison des comportements démographiques de la



France et de trois pays d'Europe orientale implique également une équipe de chercheurs à caractère international.

L'équipe se compose surtout d'historiens, mais elle compte également (dans une moindre mesure toutefois, surtout parmi ses associés) des sociologues, des géographes, des politistes, des anthropologues.

Il est clair que le CERCEC, situé au centre d'un vaste réseau de collaborations tant françaises qu'européennes et autres (nord- et sud-américaines), occupe au niveau international une place de tout premier plan pour l'avancement des connaissances dans plusieurs disciplines sur l'aire russo-soviétique entendue au sens large, impliquant ses confins et ses voisins d'Europe centrale, d'Asie centrale et du Caucase.

#### 4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Les cinq axes thématiques regroupés dans le nouveau projet quadriennal recoupent et prolongent ceux du dernier quadriennal qui ont déjà produit de remarquables résultats au niveau des publications, certains de ces axes étant portés par des projets en partenariat avec diverses institutions (GDRE, PICS, projets ANR).

Ces cinq axes, où s'impliquent les chercheurs spécialistes des trois aires géographiques (monde russe, Caucase et Asie Centrale, Europe centrale et orientale), s'intitulaient dans le dernier quadriennal :

- ✓ Circulation des savoirs, des techniques et des hommes
- ✓ Vie quotidienne : sphère publique, sphère privée
- ✓ Etat : administrer, gouverner, commander
- ✓ Empire, frontières, migrations
- ✓ Environnement

Ils s'intitulent dans le projet scientifique 2010-2013 :

- ✓ Histoire politique et sociale de l'Empire russe, de l'URSS et de sa sphère d'influence au XXe siècle
- ✓ Histoire de l'Etat et des pouvoirs jusqu'au XIXe siècle - approches comparatives
- ✓ Perspectives contemporaines : sorties d'Empire, sorties du communisme
- ✓ Migrations, émigrations, diasporas, relations extérieures
- ✓ Circulation de savoirs, d'informations, des représentations artistiques, de modèles industriels

Dans ce cadre, des thèmes reliés à l'histoire du XXe siècle, comme celui des violences et sorties de violences, comme celui de l'administration de la diversité, se déclinent sous forme de projets précis impliquant des spécialistes des trois grandes aires géographiques.

Deux nouveaux axes géographiques ont pris, face aux chercheurs travaillant sur le monde russe et soviétique, leur autonomie au cours du dernier quadriennal au point de former deux sous-équipes au sein du CERCEC :

- ❖ L'équipe « Europe centrale et orientale » s'est intéressée au cours du quadriennal qui s'achève aux modes de gestion des territoires, aux territoires ruraux (ACI « Différentiation et recomposition des territoires ruraux en Europe post-communiste »), aux acteurs du développement local (Hongrie, Pologne), à l'histoire et à la mémoire du communisme. Tout en poursuivant ses travaux sur ce dernier thème, notamment dans le cadre du projet ANR « Archives sonores de l'Europe du Goulag », elle travaillera lors du prochain contrat quadriennal plus spécifiquement sur le thème du « Développement du territoire à l'épreuve du modèle européen ». Un chercheur spécialiste des Balkans a été récemment recruté pour mener une étude d'histoire culturelle et religieuse sur la longue durée (XVe-XIXe siècles).
- ❖ L'équipe « Caucase » s'est intéressée surtout à l'histoire et aux représentations des pays caucasiens, notamment aux liens entre identités et Etats, à la situation des pays du Caucase entre les Empires, aux recompositions post-soviétiques. Les projets pour 2010-2013 portent toujours sur le thème « Identités et constructions nationales », sur « Sociétés, idéologies et pratiques impériales », et en raison de l'arrivée ou de l'association de chercheurs spécialistes des pays d'Asie Centrale, le projet



« Sudsovs », financé par l'ANR, a vu le jour : « Caucase et Asie centrale post-soviétiques : de nouveaux Suds ? », avec pour fils conducteurs les thèmes suivants : « Identités et territoires » ; « Formation de l'Etat et ressources du politique » ; « Le Caucase et l'Asie centrale, pôles d'émigration ».

Les perspectives, en relation avec tous ces nouveaux projets, sont d'élargir la collecte d'archives, d'ouvrir la recherche à l'histoire orale, de travailler le plus possible dans une optique comparatiste, qui doit s'appuyer sur des collaborations avec les chercheurs associés et sur des collaborations internationales, afin de valoriser encore davantage la recherche et sa diffusion.

## 5 • Analyse de la vie de l'unité

### — En termes de management :

Parfaitement démocratique, le CERCEC est administré par deux instances principales. Le Conseil de laboratoire, qui se réunit au moins 4 fois par an, se compose de deux membres de droit, le directeur et le directeur adjoint, de cinq membres élus (un représentant de chacune des catégories suivantes : chercheurs CNRS, Enseignants-chercheurs EHESS, doctorants, chercheurs associés, ITA/IATOS), d'invités, permanents ou ponctuels (Gestionnaire, personne chargée des Relations Internationales, responsable de la Documentation, responsable des Editions).

Le Conseil se réunit en deux formations restreintes : d'une part le Conseil Scientifique, qui réunit les seuls chercheurs et enseignants-chercheurs statutaires, décide des demandes d'association et des soutiens du Centre aux candidatures ; d'autre part le Conseil budgétaire, composé des directeurs, des principaux porteurs de projets, des ITA gestionnaire et relations internationales ; ce conseil assure le suivi des recettes et des dépenses, et arbitre les répartitions budgétaires.

L'Assemblée Générale se réunit trois fois par an. Deux demi-journées, en octobre et en janvier, sont l'occasion de présenter les nouveaux membres, les associés et les visiteurs, et de décider des orientations, échéances et événements du trimestre. La journée du centre, en juin, donne lieu à des communications scientifiques, à l'exposé des projets collectifs et individuels, à l'établissement d'un bilan des travaux accomplis, à la définition des nouvelles perspectives, tout en revêtant une dimension conviviale.

Le budget tourne autour de 110.000 Euros par an (dotation propre) auxquels s'ajoutent les crédits issus des différents programmes (PICS, ANR, etc.). Le ratio était en 2006 et 2007 d'un peu plus de la moitié du budget total pour la dotation propre ; il sera, dans le projet présenté, de 2/3 pour les financements obtenus par les appels à projets français ou européens, contre 1/3 pour la dotation de base.

### — En termes de ressources humaines :

Le rajeunissement progressif de l'équipe, qui a pu recruter chaque année depuis 2001 un jeune chercheur ou enseignant-chercheur, est significatif du dynamisme de celle-ci, qui dispose en outre, avec ses 10 post-doctorants et ATER et ses 42 doctorants, d'un vivier très important de forces jeunes, ambitieuses et déterminées, ce qui transparaît dans les propos tenus par les doctorants et post-doctorants présents lors de la visite.

La participation de tous les chercheurs statutaires et de nombreux associés de l'équipe aux séminaires du master « Histoire » de l'EHESS, ainsi que la mutualisation à l'échelle parisienne de certains des enseignements sur l'histoire de la Russie garantissent, à plus long terme, le renouvellement régulier de ce vivier. Par ailleurs, le choix de séminaires proposés sur ces espaces géographiques est considérable et permet d'élargir à la fois les thématiques et les approches, dans des démarches pluridisciplinaires. Enfin, l'organisation, à deux reprises, d'écoles d'été consacrées à l'histoire de la Russie avant le XIXe siècle a permis à l'équipe de faire vivre des thèmes et des périodes trop peu abordés.



Le nombre important d'ITA/IATOS affectés à l'équipe et leur qualité (trois sont publiants) est évidemment un atout essentiel du bon fonctionnement et de la visibilité de l'équipe.

— En termes de communication :

L'équipe assure la rédaction de deux revues : les *Cahiers du monde russe*, revue trimestrielle éditée par l'EHESS, et la *Revue d'études comparatives est-ouest*, trimestrielle également, publiée par Armand Colin. Un des membres, responsable de l'équipe russe, dirige aux Editions du CNRS la collection « Mondes russes et est-européens ».

Fondée par Marco FERRO, « l'Iconothèque russe et soviétique », rassemble des images fixes et animées (archives, fictions, documentaires et émissions TV, etc.), dont le fonds documentaire est désormais en ligne. Héritière de la collection Dupâquier (photos numérisées), l'Iconothèque a noué divers partenariats (avec l'Université d'Irkoutsk pour la récupération de films d'amateurs, avec les Archives audiovisuelles documentaires de Géorgie, etc.).

Il a également créé un site Web.

Sa riche bibliothèque (env. 22 000 volumes, et 452 titres de périodiques), ouverte non seulement aux membres du CERCEC mais aussi à tout public spécialisé (étudiants, universitaires, journalistes, etc.), contribue à l'ouverture sur l'extérieur et à la mise à disposition des lecteurs de l'ensemble de ses travaux, d'autant que son catalogue a été informatisé avec le soutien de la BULAC.

Les nombreuses publications de ses membres, les invitations multiples qui leur sont adressées tant par les instances universitaires et scientifiques, nationales et internationales, que par les médias (radio, télévision, etc.), assurent la communication avec un public extrêmement large, et la diffusion à l'échelle internationale de ses principaux résultats.

## 6 • Conclusions

— Points forts :

- l'abondance et la grande qualité de la production scientifique ;
- la valorisation des fonds documentaires (iconothèque, site web) ;
- la direction de deux revues et d'une collection ;
- les liens avec les réseaux internationaux, tant au sein de l'aire culturelle étudiée qu'ailleurs (avec les chercheurs américains notamment) ;
- l'insertion des doctorants (écoles d'été, participation aux axes et aux projets ANR ou autres, interventions dans les séminaires, organisation de journées doctorales d'études), l'aide apportée à leur mobilité et à leurs publications ;
- l'adossement au master de l'EHESS et à d'autres masters et ED au niveau parisien (séminaires mutualisés) ;
- la culture du collectif au sein de l'équipe (axes thématiques dirigés de manière collective) ;
- le devenir des thésards (6/15 des nouveaux docteurs des dernières années ont été recrutés à l'Université, plusieurs autres ont des postes d'ATER ou bénéficient d'un post-doc) ;
- l'engagement de l'excellent groupe d'ITA/IATOS au service des publications, des contrats, des relations internationales ;
- la capacité à innover en fonction de l'évolution politique dans les aires étudiées, le renouvellement continu des méthodes et des questionnements ;
- la réflexion de l'équipe sur ses méthodes, le souci de rendre compte de tout ce qui se fait dans son domaine (comptes-rendus dans les *Cahiers du Monde russe*) ;
- les expertises réalisées à la demande de diverses institutions (ministères...) ;
- la présence dans les médias.



— Points à améliorer :

- dans le projet, renforcer la part accordée aux études portant sur les périodes antérieures au XIXe siècle, qui tendent à perdre progressivement en importance en dépit de deux écoles d'été consacrées aux époques anciennes ;
- développer l'accueil des doctorants étrangers, notamment en provenance des pays issus de l'ex URSS ;
- le site web, à développer davantage, si possible avec l'aide d'un nouvel ingénieur ;
- améliorer le financement des thèses.

— Recommandations :

- Continuer à développer l'interdisciplinarité déjà bien amorcée ;
- Mieux définir l'espace centre-européen, mieux positionner la réflexion sur l'Europe centrale et orientale tout en continuant à prendre en compte la diversité du monde russe, mettre l'accent sur cette diversité, et développer les études en direction de l'Ukraine, de la Biélorussie, des Républiques Baltes ;
- Soutenir l'auto-organisation des doctorants par le développement de séminaires propres dans lesquels ils discutent notamment de chapitres de leurs thèses; poursuivre l'effort de collaboration avec les autres centres de recherche concernés par la même aire culturelle (IHTP notamment, mais aussi centres de recherche et universités de l'étranger, de Chine particulièrement) ;
- Obtenir des établissements de tutelle l'assurance de nouveaux recrutements afin de parer au risque potentiel d'affaiblissement lié, soit aux départs à la retraite dont les postes pourraient, éventuellement, ne pas être renouvelés, soit à d'éventuels rattachements autoritaires de chercheurs à leurs universités d'origine.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A+	A+	A+	A+	A+